

# Accueillons les étudiants ukrainiens mais accueillons les vraiment

Samuel Mayol

---

**La France a une longue tradition d'échange avec les ex pays du bloc soviétique. Avec la Russie bien entendu mais également avec les autres pays.**

J'ai eu l'occasion de me rendre avant 2014 en Crimée à Simféropol et ai pu voir à quel point notre façon d'envisager le rôle de l'université est la même de part et d'autre, à savoir que la connaissance doit servir à la paix et à un futur commun.

L'agression de l'armée russe en Ukraine engagée le 24 février 2022 constitue une véritable tragédie.

L'usage de l'histoire par l'État russe pour justifier prétendument une telle agression est intolérable.

Comme cela a été fait de façon quasi unanime, il est essentiel d'apporter une solidarité totale aux chercheurs, universitaires, étudiants d'Ukraine et à la population dans son ensemble, qui subissent une telle violence.

Nul doute que nombre de collègues et étudiants de Russie condamnent tout autant cette agression, mais que leurs voix sont étouffées.

Nous devons également leur apporter notre soutien et refusons catégoriquement avec eux la violence armée et la domination des populations.

L'université française a d'ores et déjà proposé son aide aux ukrainiens et les premiers étudiants sont en train d'arriver.

L'université française doit s'engager en faveur de la paix, du dialogue et pour un humanisme universel. La protection des droits humains doit être au cœur de nos actions.

Nous devons mobiliser les instruments de solidarité adéquats pour accueillir au mieux ces étudiants et chercheurs, en terme de formations certes mais également en terme de logement.

Dans ces circonstances dramatiques qui mettent si violemment à l'épreuve le peuple ukrainien, et qui heurtent durement les droits fondamentaux, mobilisons plus que jamais les valeurs de fraternité et de la solidarité.